



# la Tempête

stockholm

2 > 12  
DÉC. 2021

---

salle Copi  
mardi > samedi  
20h30  
dimanche 16h30  
durée 1 h

rencontre avec  
l'équipe  
mardi 7 décembre  
après la  
représentation

## LA TEMPÊTE

---

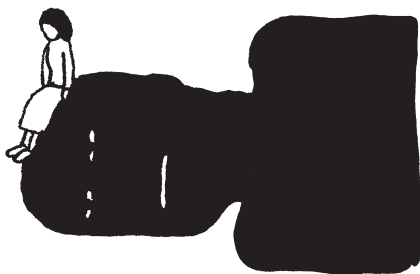
Cartoucherie  
route du Champ-  
de-Manœuvre,  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

**f** FACEBOOK  
theatredelatempete

**t** TWITTER  
@theatretempete

**@** INSTAGRAM  
#theatredelatempete

texte **Solenn Denis**  
création collective  
**Le Denisyak & Faustine Tournan**

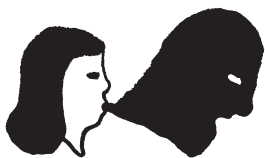


avec  
**Erwan Daouphars** *Franz*  
**Solenn Denis** *l'assistante sociale*  
**Faustine Tournan** *Solveig, Violaine*

scénographie **Philippe Casaban,**  
**Éric Charbeau**  
lumières **Yannick Anché**  
création sonore **Jean-Marc Montera**  
regard chorégraphique **Alain Gonotey**  
construction décor **Nicolas Brun,**  
**Stéphane Guernouz**  
régie **Gilles David, Yann Nédélec**

Le texte est publié aux éditions Lansman.  
Il a reçu la bourse d'encouragement  
du CNT 2011 et le Prix Godot 2012.

**C'est un fait divers des années 2000 qui a guidé l'autrice Solenn Denis dans les méandres de cette exploration du syndrome de Stockholm. S'inspirant de la séquestration de Natascha Kampusch, *SStockholm* traite de l'enfermement, physique, mais aussi psychique. Les corps, les voix, la scénographie, l'écriture incandescente nous enserrant dans les boucles de nos petits jeux de pouvoir. Dans une ambiance hypnotique, quasi lynchéenne, le spectateur sera convié à être otage tout autant que voyeur.**



En choisissant de monter la pièce comme une petite forme intimiste, nous avons voulu tendre vers le cérémonial, loin du grandiloquent. Que le public soit au plus près des acteurs dont le jeu sera cinématographique.

De par la configuration scénique qui requiert la proximité avec le public, il n'y a pas besoin de théâtralité. Sans aller jusqu'au non-jeu, nous procédons au non-effet. Être à un endroit où cela ne triche pas.

## **La vie, plus fort encore !**

Le fait divers n'est que le prétexte à interroger nos propres vies, nos propres mémoires. Où en sommes-nous avec l'enfermement ? Lequel avons-nous accepté de vivre ? À partir de quel moment cela devient insupportable ? Et alors que faire ? On joue, oui on joue pour tenter de remettre en question nos propres fonctionnements. Quand la pièce finit, alors on sort, on veut de l'air, respirer. On remplit ses poumons, se souvenant qu'on est libre. Qu'on ne peut pas être enfermé, on ne l'est pas. Pas plus que ça, une heure aux côtés du cauchemar de Solveig. Après l'oppression, la vie plus fort encore ! C'est cela que raconte la pièce, et cela l'expérience que nous voulons faire vivre au public. Piqûre de rappel à ne pas se laisser enfermer, rien d'autre à défendre chaque jour que sa liberté. Comme Solveig l'a fait dans le terrible et a réussi. Bien que la pièce puisse parfois être insoutenable, il nous est primordial que cette traversée, même sordide, soit un cri d'espoir et de résilience. Nous ne sommes pas voyeurs de l'abomination, nous sommes voyeurs d'une force de vie incroyable, c'est cela qui nous intéresse, le feu de vie qui coule en chaque être, une injonction à nous relever du difficile et des embûches, à ne jamais baisser les bras, ne jamais les laisser ballants, mais se battre, avancer, trébucher et avancer encore. Des deux personnages, celui qui est mort, c'est Franz. Solveig est debout. Et elle nous tend la main pour que chacun de nous le restions...

## Un millefeuille complexe

Il nous a semblé que la mise en scène de *SStockholm* ne pouvait qu'être frontale, intime, afin que le texte passe l'épreuve du plateau. Créer cette pièce, c'est oser exhumer ce qu'il reste d'humain au milieu du terrible. Car si la violence ne peut, ne doit pas, être occultée, elle n'est qu'une des couches de ce millefeuille complexe. Comme le laisse entendre le titre, il est question du syndrome de Stockholm, de comment on peut être en amour avec son bourreau. Oui, la pièce parle d'amour, même contraint et déviant. Et c'est là-dessus que nous avons souhaité travailler. Que Franz ne soit pas juste un tortionnaire sanguinaire ni Solveig une victime suppliante mais montrer deux êtres humains aux failles béantes, aux rapports dysfonctionnels. Montrer, mais ne pas juger, ni moraliser. Troubler la frontière entre le bien et le mal et diriger au cordeau le travail d'équilibriste des acteurs pour que violence et affection profonde soient à leur juste place.

## De la réalité fantasmée à la réalité crue

Chaque scène surprend, déstabilise au gré des souvenirs que Solveig réinvente, au rythme de l'incohérence de Franz avec ses brusques changements d'humeur et d'envie, ses coups et caresses qui règlent le joug de sa victime. Avec les comédiens, nous avons abordé un travail sur le silence, la terreur qui peut en résulter et sur les respirations, les suspensions, lorsqu'il devrait y avoir un mot, un geste, mais que tout s'arrête un instant. Plus que les cris – qui ne sont jamais là où on les attend – l'écho du silence, terriblement lourd, et l'immobilisme effroyable dans lequel semble déjà résonner le choc du prochain coup. Nous voulons tenir le spectateur en haleine, le souffle coupé, ne sachant jamais quand il peut respirer, comme Solveig dans cette perpétuelle crainte de l'à-venir. Que le public soit embarqué dans un train fantôme, qu'il sente le danger, traverse l'oppression, pour être, à l'instar de Solveig, plus fort ensuite.

**Le Denisyak**

**reprise de production** TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine – CDN, le Denisyak  
**production** Compagnie du Soleil Bleu (dans le cadre de la Pépinière du Soleil Bleu-Glob Théâtre) ; en coproduction avec l'IDDAC – Institut départemental de développement artistique et culturel – Gironde, l'OARA – Office artistique de la région Aquitaine, le Glob Théâtre – Bordeaux ; avec le soutien de la DRAC – Aquitaine, de la région Nouvelle Aquitaine, de la ville de Bordeaux et de l'Adami en partenariat avec La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, La Factorie – Val de Reuil ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

**production/diffusion** Evelyne Boulanger – [collectif.denisyak@gmail.com](mailto:collectif.denisyak@gmail.com)

**presse** Francesca Magni assistée de Bertille Waroux – [francesca.magni@orange.fr](mailto:francesca.magni@orange.fr)

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture ; la région Ile-de-France et la ville de Paris.



Soutenu par



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

## **EN SALLE SERREAU**

---

### **À L'ABORDAGE !**

|| 7 > 12 DEC. 2021

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam** || d'après *Le Triomphe de l'amour*  
de **Marivaux** || mise en scène **Clément Poirée**

À *l'abordage !* ou comment conquérir son désir et gagner sa liberté. Une réécriture du *Triomphe de l'amour* par Emmanuelle Bayamack-Tam fortement inspirée d'*Arcadie*, son dernier roman. Dans ce clash générationnel entre la jeunesse ardente des uns et la frilosité quasi sénile des autres, l'amour devient arme de combat.

## **PROCHAINEMENT**

---

### **REBIBBIA**

|| 5 > 16 JANV. 2022

d'après **Goliarda Sapienza** || adaptation **Alison Cosson, Louise Vignaud**  
|| mise en scène **Louise Vignaud**

Tout commence par le récit du séjour en prison que fit la romancière Goliarda Sapienza à Rebibbia. L'univers carcéral devient avec elle le lieu d'une excursion dans une Italie des années de plomb, kaléidoscope d'une société malade, galerie de portraits de femmes combattantes. L'expérience de l'enfermement est transformé en moment de liberté.

### **ALABAMA SONG**

|| 5 > 16 JANV. 2022

texte **Gilles Leroy** || adaptation et mise en scène **Guillaume Barbot**

Zelda Fitzgerald, Zelda from Alabama. Un nom qui claque, des syllabes qui swinguent. *Alabama Song* nous entraîne dans le sillage de la femme sacrifiée, de l'écrivaine pillée par son « créateur ». Une confession en forme d'uppercut de la femme artiste, trop vite enfermée, trop tôt disparue. Zelda, héroïne magnifique et tragique. Véritable sala-mandre ici retrouvée.

## **INFORMATIONS**

---

**billetterie en ligne** [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

**réservation** 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

**prix des places** 10 € à 22 € – tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte Tempête 3 spectacles 39 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte Tempête 5 spectacles 60 €

|| Passeport Tempête, seul ou à 2, 10 places ou +, à partir de 100 €